

Fondus de voitures à pédales

■ Le parc des Pierrières de Châteaubernard accueille samedi une course de voitures à pédales

■ Quatorze concurrents aussi déjantés que passionnés s'affronteront

■ À la force des mollets.

Thomas BRUNET
thbrunet@charentelibre.fr



Prévue initialement en 2020, la course avait dû être reportée à cause du covid. Elle aura enfin lieu ce samedi.

Reportage CL

Pirate des Caraïbes, Avengers, Rantanplan, Pumba, Gros Minet... Il y aura du beau monde sur la grille de départ de la première course de voitures à pédales organisée samedi à Châteaubernard, par le comité des fêtes de la commune. Une épreuve aussi farfelue que sérieuse puisque la discipline possède sa propre fédération - la FFCVP, la fédération française des clubs de voitures à pédales - assortie d'un championnat de France avec une vingtaine d'épreuves dans la saison. Et surtout, ses passionnés comme Laurent Pay-

côté enfantin et festif, mais aussi sportif, avec la compétition. Je me suis dit : 'Et si je construisais ma propre voiture'.

Très vite, Laurent se met au travail. « Je suis chaudronnier soudeur de formation, ça aide pas mal », sourit-il. Le châssis, la carrosserie, le pédalier, les soudures... Sa première voiture à pédales prend vie. « Elle avait la forme d'un vieux tacot, avec un siège de Traffic, les phares d'une deuxième et une carrosserie bleue avec des flammes rouges et jaunes ! Je l'avais appelée ZZ Top. Elle n'allait pas très vite car elle était lourde, 50 kg, et le poids, c'est l'ennemi de ce sport. »

La découverte de l'existence de la FFCVP le fera entrer dans le cercle fermé des pilotes de compétition. « On est allé voir une course en Alsace avec ma femme, quand je travaillais à Metz, et j'ai vu que c'était un autre monde. C'était plus rapide, avec des voitures mieux préparées, plus légères, mais toujours cet esprit bon enfant et amical, sans animosité entre concurrents. J'ai eu envie de me lancer », raconte Laurent.

Ni une ni deux, il se met à construire un nouveau bolide. « Chaque voiture doit avoir une thématique et moi j'ai choisi une vache, inspiré par une brasserie en Lorraine, qui s'appelle la Noiraude. »

Un nom qu'il adoptera d'ailleurs pour sa voiture. Il en fera plusieurs versions, avec une carrosserie en fibre de verre, à chaque fois plus légère et donc plus rapide.

« La vitesse compte, bien sûr, mais au classement vitesse s'ajoute un classement look, noté par le public. Il faut donc que la voiture soit originale et ludique pour plaire. Si vous accrochez le public, vous gagnez des points », assure Laurent. Et cela passe aussi par le déguisement du pilote, forcément raccord avec leur

engin. « On est là pour s'amuser et faire plaisir, passer un bon moment. » D'ailleurs, il a fabriqué deux autres voitures, dont « le lapin », qui courra ce samedi avec un autre pilote.

Quatorze bolides en lice

Mais ces fadas de voitures à pédales, qui passent des heures à préparer leurs embarcations, ont aussi la compète dans le sang. Et chaque épreuve est très disputée. « Actuellement, je suis 5^e du championnat,

Une journée de course et de fun

Rendez-vous est donné samedi 25 juin au parc des Pierrières, à Châteaubernard. L'installation des stands démarrera dès 9h, devant la mairie. Et à 10h, le circuit sera fermé à la circulation. Le public pourra assister dès 11h aux essais, qui sont surtout un repérage du circuit. Après le repas, la mise en grille démarrera à 13h30, suivi de la présentation de tous les concurrents. Le départ sera donné à 14h30 et l'arrivée est prévue à 17h. Les résultats seront donnés dans la foulée et la cérémonie du podium est prévue vers 17h30. L'entrée est gratuite.

mais comme les trois premiers n'ont pas là ce week-end, je compte bien revenir sur eux ! » Surtout que Laurent joue à domicile et a pu repérer le circuit de 760 mètres et ses écueils. Car dans cette discipline, mieux vaut éviter nids-de-poule, plaques d'égout ou pavés. « Il n'y a pas de suspension, donc c'est le châssis et le pilote qui encaissent les chocs. Avec le risque de casse mécanique. » Samedi, la Noiraude va aussi devoir se méfier de la concurrence, féroce. Quatorze voitures - pour une quarantaine de pilotes venus de toute la France - seront alignées sur la grille de départ (dont l'ordre sera tiré au sort). « Gros Minet, 6^e au classement, et Bouchonnette, 4^e, seront là. Lui, c'est un vétéran et il va vite, il va être difficile à chercher en vitesse. Il faudra aussi surveiller Avengers. On est ex aequo au Trophée Aquitaine. »

Mais peu importe le résultat. « Ce qui compte, c'est d'offrir du spectacle au public. » Et, qui sait, susciter des vocations. « Le but, c'est vraiment de séduire les gens, leur montrer qu'il suffit d'être un peu bricoleur, aimer s'amuser et être un peu sportif - car 2h30 de course, c'est du sport ! - pour déclencher des constructions de voitures en Charente pour qu'en 2023, on ait plus de voitures pour la course de Châteaubernard qu'on souhaite pérenniser. »



Laurent Payneau, vice-président de la FFCVP, dans son bolide « La Noiraude », est heureux d'organiser une épreuve chez lui à Châteaubernard.

Photo T. B.

La vitesse compte, bien sûr, mais au classement vitesse s'ajoute un classement look, noté par le public.

neau. Vice-président de la FFCVP, ce Castelbernardin, qui fêtera ses 52 ans le 1^{er} juillet, est tombé dedans il y a plus de vingt ans. « J'avais assisté à une course lors d'une fête à Seignac, j'avais trouvé ça très rigolo, le